



VERSION EN COURS



RAPPORT PLANÈTE VIVANTE 2022

ÉDITION JEUNESSE
UN GUIDE POUR NOTRE FUTUR

QU'EST-CE QUE LE RAPPORT PLANÈTE VIVANTE ?

Le Rapport Planète vivante (Living Planet Report - LPR) est une publication, produite tous les deux ans par le WWF, avec la contribution d'experts de premier plan et celle d'autres organisations. Il s'agit d'un état des lieux de la santé de la planète, montrant comment le monde naturel se porte, quelles sont les menaces auxquelles celui-ci doit faire face et ce que cela implique pour nous, les humains. Les conclusions et recommandations du rapport sont basées sur l'analyse de plusieurs mesures différentes, l'une des plus importantes étant l'**Indice Planète Vivante**.

RAPPORT PLANÈTE VIVANTE

CONCLUSIONS PUBLIÉES DANS
LE RAPPORT PLANÈTE VIVANTE
TOUS LES DEUX ANS POUR GUIDER
LES ENTREPRISES ET LES
GOUVERNEMENTS

QU'EST-CE QUE L'INDICE PLANÈTE VIVANTE ?

Des experts du monde entier ont mesuré l'évolution des populations de milliers d'espèces de vertébrés, du recensement des gnous dans la savane à la surveillance des déplacements des ocelots (une espèce de chat sauvage) avec des caméras dans la forêt amazonienne. Des scientifiques rassemblent ensuite ces informations en une grande base de données et les analysent afin d'établir l'Indice Planète Vivante (IPV).

L'IPV utilise uniquement des données concernant des espèces qui ont été surveillées au moins deux fois depuis 1970, qui est considérée comme l'année de référence. Ainsi, l'IPV est capable de suivre l'évolution de près de 32 000 populations de 5 230 espèces, dont des mammifères, des oiseaux, des reptiles, des amphibiens et des poissons. Les scientifiques peuvent ensuite modéliser ces données pour mesurer l'état de santé de l'ensemble des écosystèmes.

LES SCIENTIFIQUES
RECHERCHENT LES CAUSES
ET LES IMPACTS
DES CHANGEMENTS



LES SCIENTIFIQUES SUIVENT
LES ÉVOLUTIONS DE TAILLE
ET DE MOUVEMENTS DES
POPULATIONS SAUVAGES

POPULATIONS SAUVAGES
MONDIALES

NOTRE
PLANÈTE VIVANTE

PIÈGES PHOTOGRAPHIQUES

COLLIERS GPS

IMAGERIE SATELLITE

OBSERVATIONS SUR LE TERRAIN

SUIVI DES TRACES ET DES EXCRÈMENTS

PIÈGEAGE VIVANT

ENREGISTREMENTS DE TERRAIN

SCIENCE PARTICIPATIVE

POURQUOI EST-CE IMPORTANT ?

Notre planète fonctionne comme un système vivant, qui offre des conditions de vie permettant aux humains et aux autres espèces de prospérer : de l'air pur, de l'eau douce, une atmosphère respirable et les conditions nécessaires à la production des aliments. La grande diversité des espèces est un élément très important de ce système. La planète ne peut pas fonctionner de la même manière si la quantité d'espèces sauvages et d'espaces naturels diminue ou si les déplacements des espèces sauvages ou le déroulement des processus naturels sont perturbés.



DÉPLACEMENTS DE LA FAUNE

Les animaux peuvent être amenés à migrer sur de longues distances à travers les prairies, les océans, ou en descendant et remontant les rivières, pour survivre aux changements saisonniers et achever leur cycle de vie. Lorsque les activités humaines empêchent ces déplacements, la survie d'une population peut être menacée, et les écosystèmes qui dépendent de leurs déplacements sont également perturbés. D'autres espèces ont besoin de grands espaces pour trouver ou chasser suffisamment de nourriture. Si un paysage est traversé par une route ou une voie ferrée, cela peut représenter un vrai problème pour elles, même si la superficie totale d'habitat n'est pas réduite de manière significative. C'est ce qu'on appelle la « fragmentation ». Par exemple, les tigres ont besoin de vastes terrains de chasse, mais les forêts dans lesquelles ils vivent sont souvent fragmentées par les routes, ce qui constitue un problème.

BIODIVERSITÉ

On parle de biodiversité pour désigner l'ensemble des êtres vivants présents dans un écosystème. Lorsqu'un écosystème présente une grande biodiversité, il est généralement plus résistant aux changements ou aux problèmes. Les connexions et les relations y sont si nombreuses que chaque être vivant est plus à même de trouver un autre moyen de s'en sortir si l'un d'entre eux est perdu ou endommagé.¹

PROCESSUS NATURELS

Le cycle de l'eau et la production des sols sont des exemples de processus naturels importants.

Les systèmes d'eau douce peuvent être perturbés par les barrages qui bloquent les rivières, la surconsommation d'eau dans les foyers ou les exploitations agricoles, et la disparition des arbres, qui ralentissent habituellement la vitesse à laquelle l'eau de pluie pénètre le sol.

Un sol sain dépend d'un écosystème complexe comprenant des bactéries microscopiques, des insectes, des champignons et des vers de terre. Une seule poignée de terre peut contenir plus d'organismes vivants que le nombre d'habitants sur Terre. Lorsqu'ils fonctionnent correctement, ces processus naturels décomposent les matières mortes, telles que les feuilles, et garantissent un sol riche en nutriments et en oxygène. Toutefois, les pesticides utilisés pour l'agriculture peuvent endommager l'écosystème des sols. En raison de la déforestation, la matière végétale nécessaire pour créer un nouveau sol peut venir à manquer, et un sol exposé, sans racines pour le maintenir, peut être emporté par la pluie ou les vents forts.



LA NATURE EN DÉCLIN

L'Indice Planète Vivante montre que les populations d'animaux sauvages étudiées dans le monde entier ont décliné en moyenne de 69 %, et que cette tendance ne ralentit pas encore. Certaines ont connu un déclin bien plus important, de nombreuses populations d'eau douce notamment. Ce déclin de la faune et de la flore sauvages est principalement dû aux activités humaines, telles que la déforestation, l'agriculture à grande échelle, la pollution et la construction de bâtiments et de réseaux de transport. Ces activités empêchent le système vivant de fonctionner comme il le devrait pour répondre aux besoins d'une population humaine croissante. L'IPV est l'un des nombreux indicateurs qui confirment que la biodiversité est en déclin.

Un graphique de l'IPV illustrant l'évolution de la biodiversité sur notre planète montre une ligne en baisse constante depuis 1970, attestant du déclin des populations animales. Il est essentiel que nous prenions les mesures nécessaires pour changer cette tendance et « inverser la courbe » de la perte de biodiversité. Cela signifie non seulement arrêter son déclin, mais aussi apporter les changements qui lui permettront de se rétablir, de sorte que la ligne de notre graphique s'incline vers le haut et que la biodiversité retrouve les niveaux que nous connaissions par le passé. Ce ne sera pas facile, mais si nous agissons rapidement, en comprenant la façon dont les différents écosystèmes dépendent les uns des autres, nous parviendrons à retrouver un monde sauvage, et donc plus sain et plus résilient.

Au cours des dernières décennies, les activités humaines ont détruit des forêts, des prairies, des zones humides et d'autres écosystèmes importants dans le monde entier, menaçant le bien-être de l'homme et des animaux sauvages. **Cette façon de vivre sur notre planète n'est pas soutenable.**



INDICE D'INTÉGRITÉ DE LA BIODIVERSITÉ

Les scientifiques surveillent actuellement le degré de biodiversité globale subsistant dans différentes régions du globe par rapport au passé. C'est ce qu'on appelle l'Indice d'Intégrité de la Biodiversité (IIB). Si l'IIB d'une zone tombe en dessous de 90 %, celle-ci commence à fonctionner moins bien, ce qui entraîne des problèmes pour la faune, la flore et les personnes qui dépendent de ce paysage. Si l'IIB est inférieur ou égal à 30 %, la biodiversité de la zone est tellement appauvrie que l'écosystème risque de s'effondrer. L'IIB du Canada est de 89 %, en moyenne sur la superficie du pays, ce qui suggère que l'ampleur de la perte de nature pourrait commencer à affecter le bon fonctionnement de l'écosystème. Pour le Royaume-Uni, l'IIB moyen est déjà descendu à 50 %.

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

est défini par les Nations unies comme « un développement qui répond aux besoins du présent, sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ». En d'autres termes, nous ne devons pas continuer à prendre au monde naturel plus que ce que la planète est naturellement capable de renouveler, sous peine de laisser cette dernière endommagée et moins apte à répondre à nos besoins et à ceux des autres, aujourd'hui et à l'avenir.

PLEINS FEUX SUR LES REQUINS ET LES RAIES

La taille des populations de requins et de raies dans le monde a diminué de 71 % au cours des cinquante dernières années, principalement en raison des pratiques de pêche.

En 2020, plus des trois quarts de toutes les espèces de requins et de raies vivant dans les océans (24 sur 31) étaient menacées d'extinction.

Le requin à pointes blanches
a connu un déclin de **95 %**
à l'échelle mondiale. Il est désormais classé
comme étant En danger critique
sur la Liste Rouge de l'UICN.

Le déclin accéléré des requins est moins spectaculaire aux yeux du grand public que celui des éléphants d'Afrique ou des orangs-outangs des jungles d'Asie. Pourtant, la disparition de ces prédateurs clés, qui trônent tout en haut de la chaîne alimentaire, aurait de lourdes conséquences pour les écosystèmes marins... Sans eux, n'ayant plus personne pour les manger, les populations de petits poissons commenceraient par exploser. Mais très vite, leur nourriture – plancton, micro-organismes, petites crevettes – venant à manquer, ils finiraient par mourir de faim, disparaissant à leur tour. Les algues et les bactéries, n'ayant plus non plus de prédateur, pénétreraient alors dans le récif, recouvrant le corail et l'empêchant de photosynthétiser. Pour ces raisons, les requins sont extrêmement importants pour les communautés qui dépendent de la pêche pour subvenir à leurs besoins.

LE SAVAIS-TU ?

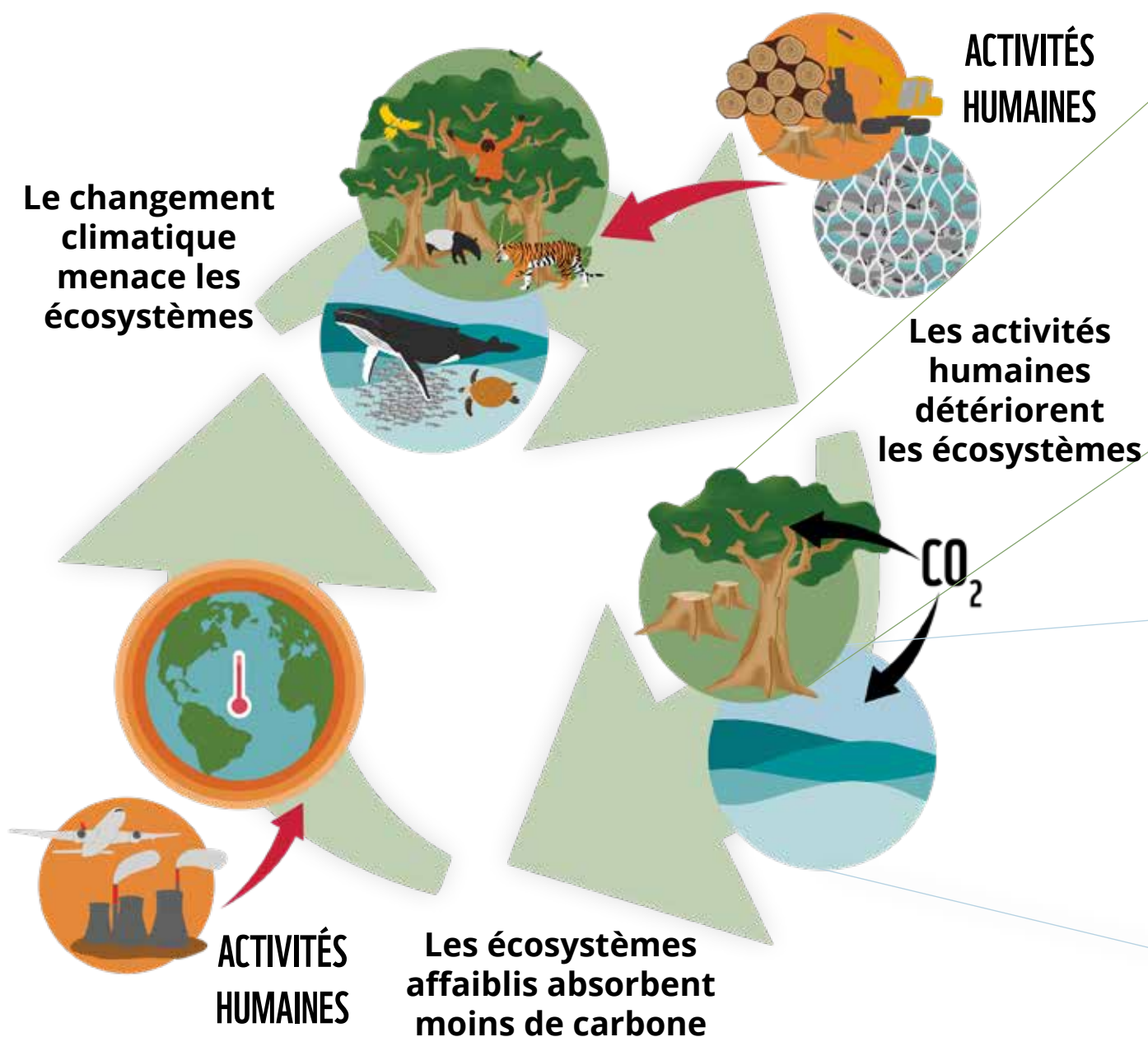
As-tu déjà trouvé un sac caoutchouteux comme celui-ci sur la plage ? Il s'agissait sûrement d'une « bourse de sirène ». C'est ainsi qu'on appelle les œufs de certains requins et raies.

Bien que de nombreux requins et raies donnent naissance à des jeunes bien formés, d'autres laissent ces œufs résistants cachés dans des algues, pour que leurs bébés s'y développent jusqu'à ce qu'ils soient prêts à se débrouiller tout seuls.

Si tu trouves une bourse de sirène, tu peux aider les scientifiques à surveiller les populations de requins et de raies en enregistrant ta découverte sur www.sharktrust.org/great-eggcase-hunt.

LA DOUBLE URGENCE MONDIALE

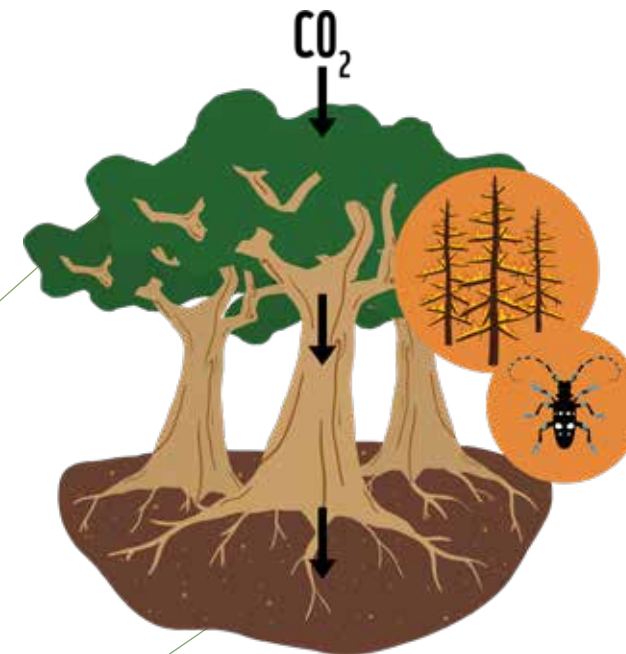
On parle davantage du changement climatique que de la disparition des espèces sauvages et des habitats, mais ces deux crises sont fortement liées.



FORÊTS

Des forêts saines puisent le carbone de l'atmosphère sous forme de CO_2 et l'enferment dans les arbres et le sol.

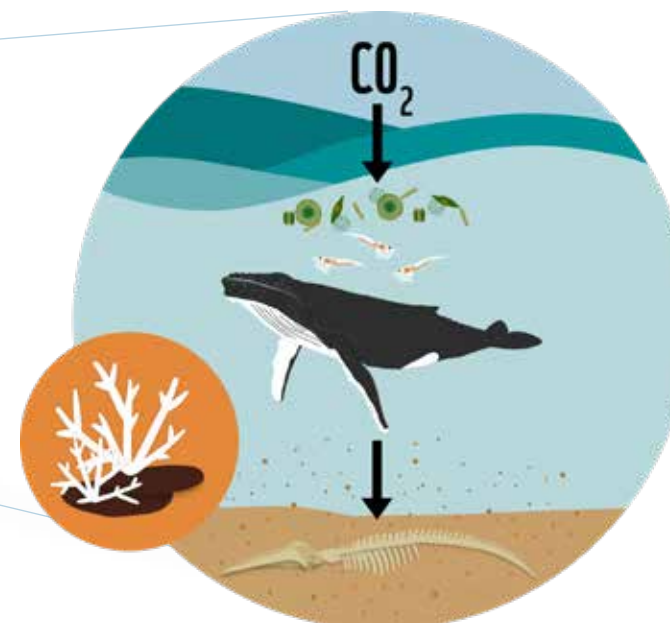
Le changement climatique augmente les risques d'incendies de forêt et la prolifération de ravageurs envahissants, qui sont particulièrement dommageables pour les forêts déjà fragmentées par les activités humaines.



Océans

Dans un écosystème océanique florissant, le carbone est extrait de l'atmosphère par le phytoplancton, stocké dans la biomasse faunique, puis il coule au fond de l'océan sous forme d'excréments et de débris.

Le changement climatique menace des habitats clés qui sont vitaux pour soutenir les écosystèmes océaniques, tels que les récifs coralliens.



Les dommages causés au monde naturel par la destruction des habitats rendent plus difficile pour notre planète d'extraire le carbone de l'atmosphère et, dans de nombreux cas, libèrent davantage de carbone, auparavant stocké dans le bois ou le sol. Par conséquent, une plus grande quantité de dioxyde de carbone pénètre dans l'atmosphère et accélère le réchauffement de la planète.

Le changement climatique commence déjà à avoir des effets sur le monde naturel et si on laisse l'augmentation moyenne de la température mondiale dépasser 1,5 degré, le changement climatique deviendra une menace de plus en plus grande pour la faune et la flore.

Nous ne pourrions résoudre aucun de ces deux problèmes si nous ne les abordons pas ensemble.



L'augmentation des vagues de chaleur et des sécheresses résultant de la hausse des températures mondiales menace de nombreuses espèces. Lors d'une vague de chaleur en Australie en novembre 2018,



AU MOINS 23 000
RENARDS VOLANTS,
UNE ESPÈCE DE
CHAUVES-SOURIS,
SONT MORTS
EN DEUX JOURS,
réduisant la population du pays de près d'un tiers.

TRANSFORMER NOTRE RELATION AVEC LA PLANÈTE

DE CETTE SITUATION...

POLLUTION

Chaque année, 300 à 400 millions de tonnes de pollution sont déversées dans les écosystèmes d'eau douce³. Cela équivaut à peu près au poids total de la moitié des humains qui vivent sur la Terre actuellement⁴ !

Une étude récente suggère, qu'en raison des produits chimiques présents dans le cycle de l'eau (principalement introduits par les méthodes d'élevage), l'eau de pluie est désormais impropre à la consommation partout sur Terre⁴.

La pollution plastique des océans a été multipliée par dix depuis 1980 et touche désormais plus de 267 espèces, dont 86 % des tortues marines⁵.

PERTE DE L'HABITAT

75 % de la zone terrestre libre de glace à l'échelle mondiale a été modifiée par l'homme, principalement pour créer des terres agricoles à des fins de production alimentaire. 90 % des zones humides ont été perdues dans le monde. Environ 100 000 km² de forêts disparaissent chaque année, soit environ un terrain de football toutes les deux secondes⁶.

EXTINCTION DE LA VIE SAUVAGE

Un million d'espèces sont menacées d'extinction, dont la plupart dans les prochaines décennies⁶.

FRAGMENTATION DE L'HABITAT

Les processus naturels sont perturbés par la fragmentation des habitats terrestres, marins et d'eau douce.

CHANGEMENT CLIMATIQUE

La Terre s'est réchauffée de 1,2 °C depuis l'ère préindustrielle en raison de l'activité humaine actuelle et d'engagements politiques trop frileux. Nous nous dirigeons déjà vers un réchauffement de plus de 2 °C. Or, au-delà de 1,5 °C, le réchauffement de la planète causera d'énormes problèmes aux personnes et à la nature.²

DONNÉES

Les données sur les populations d'animaux sauvages, le changement climatique et la connectivité des habitats, collectées pour le RPV, l'IIB et d'autres mesures, nous permettent d'identifier, de comprendre les problèmes et d'évaluer si nos solutions contribuent à les résoudre.

... À UNE PLANÈTE VIVANTE SAINES QUI FONCTIONNE POUR...

LA NATURE

Les connexions entre les habitats protégés et restaurés dans le monde entier permettent le déplacement des espèces sauvages et le déroulement des processus naturels.

LES PEUPLES

Gestion équitable et juste des ressources naturelles afin de garantir à chacun l'accès à une alimentation saine et à un environnement stable.

Conservation dirigée par les populations autochtones.

Les communautés les plus touchées par la perte de nature liée au changement climatique sont impliquées dans les décisions qui affectent leur vie et bénéficient d'un soutien pour mieux s'adapter.

CLIMAT

Réduction des émissions de carbone à l'échelle mondiale grâce au passage à des énergies renouvelables et à des pratiques durables. Réchauffement climatique limité à 1,5 degré.

LE SAVAIS-TU ?

En 2021, le Conseil des droits de l'homme des Nations unies a déclaré que chacun, où qu'il soit, avait le droit de vivre dans un environnement propre, sain et durable.

PLEINS FEUX SUR L'AMAZONIE

L'Amazonie abrite la plus grande forêt tropicale du monde. Celle-ci couvre 6,7 millions de kilomètres carrés dans neuf pays d'Amérique latine, et l'Amazone, le plus grand fleuve du monde en volume d'eau, y coule. L'Amazonie est vitale pour la biodiversité mondiale, puisqu'au moins 10 % de toutes les espèces animales et végétales de la planète y ont élu domicile. Elle est également d'une importance vitale pour les humains, non seulement pour les 30 millions de personnes qui y vivent (dont environ 3 millions appartenant à des peuples autochtones), mais aussi pour les personnes du monde entier. L'Amazonie fournit de la nourriture, du bois et des médicaments, et contribue à stabiliser le climat en capturant le carbone de l'atmosphère. Les arbres de l'Amazonie libèrent également 20 milliards de tonnes d'eau dans l'atmosphère par jour, ce qui alimente d'importants systèmes météorologiques qui, à leur tour, fournissent de l'eau douce aux paysages du monde entier.

Nous avons perdu 17 % de la couverture forestière totale de l'Amazonie en raison de l'abattage des arbres pour produire du bois ou de la conversion de la forêt en terres agricoles et 17 % supplémentaires ont été dégradés. Une terre est dite « dégradée » lorsqu'elle n'est pas complètement déboisée mais qu'elle a perdu une partie de sa végétation et n'est plus capable de soutenir l'écosystème comme elle le faisait auparavant.

Les scientifiques affirment que si nous continuons à détruire l'Amazonie à ce rythme, nous atteindrons bientôt un point de bascule, au-delà duquel la forêt ne pourra plus fonctionner de la même manière. La planète entière perdra les bienfaits de l'Amazonie, qui deviendra progressivement un écosystème plus sec et moins biodiversifié, semblable à une savane (une plaine herbeuse avec peu d'arbres).

LES PEUPLES INDIGÈNES

Les peuples autochtones désignent les premières populations s'installant dans une région, qui ont des traditions et une culture associées à un paysage parce qu'elles y ont vécu pendant plusieurs générations. On parle de « peuples », car ils sont constitués de nombreux groupes différents.

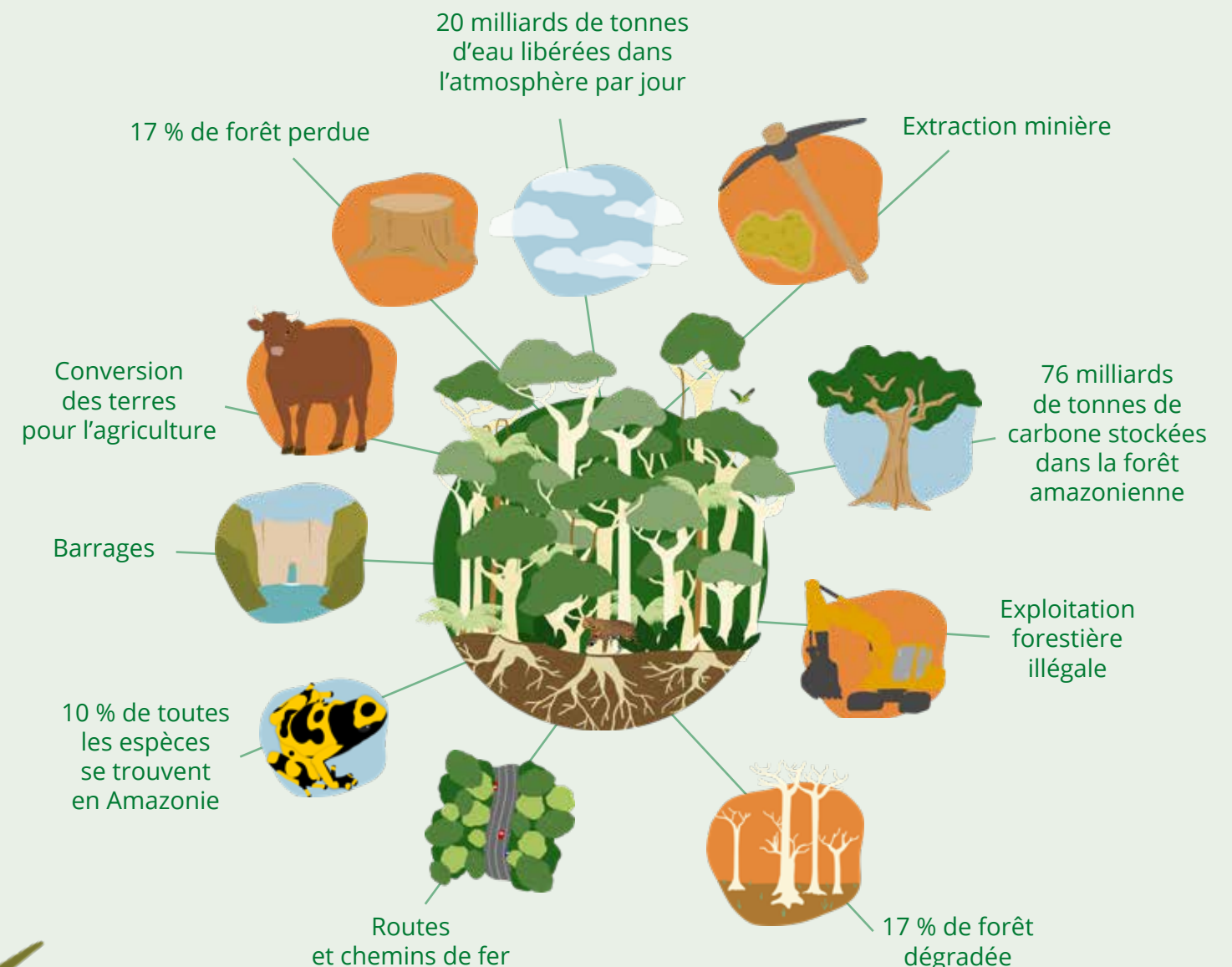
Les peuples autochtones jouent un rôle très important dans la protection de la faune et de la flore sauvages, car ce sont souvent eux qui comprennent le mieux l'écosystème et la manière de tirer profit d'un paysage, sans rompre l'équilibre naturel. Ils sont souvent les plus affectés par les problèmes causés par l'utilisation non soutenable des ressources d'un paysage, même s'ils ne sont pas responsables de ces pratiques et de leurs conséquences. Aussi, en plus de protéger la faune et la flore dans un paysage, nous devons respecter et promouvoir les droits des peuples autochtones.

Depuis 2007, plus de 140 pays se sont engagés à respecter et à protéger les droits des peuples autochtones énoncés dans la Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones.

Des organisations autochtones amazoniennes, représentant 511 nations et alliés, appellent à un accord mondial pour la protection permanente de 80 % de l'Amazonie d'ici 2025. Il s'agit d'un ultime recours pour nous empêcher d'atteindre le point de bascule de la destruction de l'Amazonie et les énormes problèmes que cela entraînerait pour la planète⁹.

LE POINT DE BASCULE

désigne le moment où surviennent des changements importants qui pourraient être impossibles à inverser. C'est comme si tu faisais rouler une grosse pierre jusqu'au sommet d'une colline, et qu'elle commençait à dévaler l'autre versant, sans qu'il soit possible de l'arrêter.



QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE POUR MOI ?

On peut se sentir tout petits face à ces grandes questions et cela peut être inquiétant. Mais nous ne sommes pas désarmés et nous ne sommes pas tout seuls.

Chacun peut jouer un rôle dans la construction d'un avenir positif pour les personnes et la nature. Toi y compris !

Nous savons que notre mode de vie actuel n'est pas soutenable et que des changements doivent être opérés. Mais ce à quoi ressemblera l'avenir n'est pas encore défini. Il nous appartient à tous de façonner le monde que nous voulons, un monde où les besoins des personnes et ceux de la nature seront satisfaits, de manière équitable.

De toutes les espèces, les êtres humains sont les mieux placés pour trouver des solutions. Résoudre des problèmes aussi complexes que le changement climatique, la perte de biodiversité et la pollution plastique, ne veut pas dire devoir sacrifier les choses que nous aimons. Si nous faisons preuve d'imagination et travaillons ensemble, nous parviendrons à repenser notre relation avec la nature. Nous pourrions alors manger de bonnes choses, voyager et pratiquer nos loisirs dans un beau cadre, sans pour autant nuire à la faune, à la flore ou aux personnes avec qui nous partageons la planète.

Nous ne sommes pas impuissants ! Nous pouvons accélérer le changement et façonner ensemble l'avenir positif auquel nous aspirons.

Tu as plus de pouvoir que tu ne le crois. Pense à toutes les personnes qui peuvent être impactées par ce que tu fais ou ce que tu dis. Ta famille, tes amis ou encore tes abonnés sur les réseaux sociaux. Réfléchis ensuite aux systèmes sur lesquels tu peux influencer, ton école, les entreprises locales, ou même le processus décisionnel de ta commune, de ton département ou de ton pays. Chaque personne que tu incites à agir va, elle-même, provoquer une série de changements à travers sa propre sphère d'influence. N'oublie pas que si tu peux t'allier avec d'autres personnes qui pensent la même chose que toi, ta voix sera plus forte, ton pouvoir plus grand et ton impact plus important.

IL Y A DES CHOSES QUE NOUS POUVONS FAIRE DÈS MAINTENANT POUR SUSCITER LE CHANGEMENT.

1



FAIS DES CHOIX ÉCLAIRÉS

Lorsque tu comprends les problèmes environnementaux et leurs causes, tu peux faire des choix. Des choix dans ton comportement, dans tes achats ou dans ton alimentation qui seront meilleurs pour les gens et la planète. Par exemple, tu peux décider de privilégier les produits de saison et ceux qui ont été fabriqués localement. Prends le temps de chercher des informations sur les emballages, qui indiquent ce que contiennent les produits que tu consommes, la provenance de leurs ingrédients et s'ils ont été élaborés dans le respect de l'environnement. Et donne la priorité aux produits labellisés, car ils t'offrent des garanties sur la façon dont ce que tu achètes a été fabriqué et sur leurs impacts pour ta santé et celle de la planète.

2

FAIS ENTENDRE TA VOIX

Participer à une manifestation pacifique, animer un blog, écrire un article dans un journal local ou partager tes idées avec les décideurs et les entreprises de ta commune sont autant de moyens d'influencer les autres. N'oublie pas que les personnes que tu influences pourront elles-mêmes décupler ton impact par leurs choix et leurs actions.

3

DONNE UN COUP DE MAIN À LA NATURE

Que tu vives au cœur d'une ville, au bord de la mer ou à la campagne, ton environnement proche fait partie d'un paysage vivant et connecté, et lorsqu'il abrite de la vie sauvage, le monde entier en profite. Sors et ouvre un œil sur la faune et la flore à côté desquelles tu vis. Garde une trace de ce que tu observes pour aider les scientifiques à surveiller l'état de santé de notre planète. Tu peux, par exemple, contribuer à la première opération de science participative interactive BirdLab pour mieux comprendre les comportements des oiseaux en hiver. Pour cela, il te suffit de télécharger l'application gratuite BirdLab. Tu peux aussi installer des hôtels à insectes sur ton balcon ou dans ton jardin : une bûche percée, un pot rempli de paille ou encore un espace fleuri associé à des plantes sauvages... Ces abris attireront les insectes auxiliaires, alliés précieux pour les jardiniers. Les abeilles, les papillons et autres bourdons pollinisent en butinant nos fleurs. Les perce-oreilles ou les coccinelles se nourrissent, eux, d'un grand nuisible : le puceron ! Demande également à ton enseignant ou à tes professeurs d'installer un potager dans la cour de récréation. Avec ta classe, vous pourrez ainsi observer la biodiversité chaque jour et en apprendre davantage sur les sciences de la vie et de la Terre !

4

CHOISIS UN MÉTIER SOUTENABLE

Chaque profession et chaque organisation peut et doit devenir soutenable. En renforçant tes connaissances et compétences en matière de soutenabilité, tu pourras opter pour un emploi bénéfique pour toi et pour la planète.

ET SURTOUT, N'OUBLIE JAMAIS QUE TU N'ES PAS TOUT SEUL.

Le monde se réveille. Nous voudrions que les choses avancent plus vite et nous aurions aimé qu'elles bougent plus tôt. Mais les dirigeants du monde entier discutent des solutions et reconnaissent enfin l'urgence d'agir prônée par les données scientifiques depuis si longtemps. Chacun d'entre nous a la possibilité de contribuer à accélérer ce changement et de veiller à ce que l'avenir qui se dessine soit le meilleur possible pour les peuples et la nature.

REMARQUE SUR LES NOTES DE BAS DE PAGE

Lorsque ce rapport mentionne des données issues d'études scientifiques, la plupart du temps, leur source est indiquée dans une « note de bas de page ». Lorsque tu lis ou entends une information susceptible de modifier ce que tu penses ou fais, il est extrêmement important que tu puisses vérifier qu'elle est étayée par des preuves provenant d'une source fiable. Les personnes, les entreprises et même les gouvernements ont parfois intérêt à cacher la vérité sur un problème, de peur d'en être tenus pour responsables ou d'être obligés de prendre des mesures coûteuses pour le résoudre. Méfie-toi toujours des « informations » qui sont partagées pour soutenir un argument dans un article, un discours, une vidéo ou une publication sur les réseaux sociaux. Si la source n'est pas précisée, ou s'il ne s'agit pas d'une source réputée scientifique, tu ne dois pas te baser sur ce fait sans vérifier par toi-même s'il est vrai.

NOTES DE BAS DE PAGES

¹ www.ourplanet.com/en/video/what-is-biodiversity/

² Service Copernicus de l'Union européenne concernant le changement climatique : <https://climate.copernicus.eu/copernicus-globally-seven-hottest-years-record-were-last-seven> Consulté le 19/01/22

³ IPBES (2019) Rapport d'évaluation mondiale sur la biodiversité et les services écosystémiques de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques ES Brondizio, J Settele, S Díaz e HT Ngo (eds).

⁴ « Outside the Safe Operating Space of a New Planetary Boundary for Per- and Polyfluoroalkyl Substances (PFAS) » par Cousins et al. (<https://pubs.acs.org/doi/10.1021/acs.est.2c02765>).

⁵ IPBES (2019): Summary for policymakers of the global assessment report on biodiversity and ecosystem services of the Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services

⁶ Rapport Planète Vivante 2020, le WWF et ses partenaires

⁷ 500 000 animaux et plantes, et 500 000 insectes

⁸ Science Panel for the Amazon (2021). Résumé exécutif du rapport d'évaluation sur l'Amazonie 2021. C. Nobre & A. Encalada, et al. Réseau des Nations Unies de Solutions pour le Développement Durable : <https://www.theamazonwewant.org/amazon-assessment-report-2021/>

⁹ Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones : https://www.un.org/development/desa/indigenouspeoples/wp-content/uploads/sites/19/2018/11/UNDRIP_E_web.pdf

Version pour la jeunesse : <https://www.un.org/development/desa/indigenouspeoples/publications/2013/09/adolescent-friendly-version-of-the-un-declaration-on-the-rights-of-indigenous-peoples/>

¹⁰ <https://amazonia80x2025.earth/>

Ce rapport a été produit par le WWF UK, et traduit en français par le WWF France.

Image de couverture, à partir du haut, dans le sens des aiguilles d'une montre : © Greg Armfield / WWF-UK, © Yoon S. Byun / WWF-US,

© Alexis Rosenfeld, © Luis Barreto / WWF-UK, © Andy Isaacson / WWF-US, © naturepl.com / Anup Shah / WWF, © Marcus Westberg / WWF,

© Kyle Isherwood, © Andre Dib / WWF-Brazil, © David Bebber / WWF-UK, © Andrés Unterlasdaetter / WWF-Bolivia,

© Marizilda Cruppe / WWF-UK, © Chris Martin Bahr / WWF

Illustrations : © Harriet Gardiner



Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

ensemble, nous sommes la solution. www.wwf.fr



www.wwf.fr